

## Lettre de Ida Lehrfeld à Émile Zola du 17 mars 1898

Auteur(s) : Ida Lehrfeld

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Belgique](#)

### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

GenreCorrespondance  
Date d'envoi[1898\\_03\\_17](#)  
Adresse1, bd Léopold, Anvers

### Description & Analyse

DescriptionLettre de remerciement pour "ces deux jolies lignes écrites de votre main loyale" suite à une lettre d'admiration

### Information générales

Langue[Français](#)  
CoteBEL 1898\_03\_17  
Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, quatre pages  
SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

### Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

## Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Grenaud-Tostain Céline

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 20/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

---

BEL 1838-03-17

17.03.98



loyale et belle main mais hélas !  
Je vous prie seulement d'agréer  
l'expression de mes sentiments de  
vive et respectueuse admiration que j'ai  
pour vous.

Ida Schifeld

1. Boulevard Léopold.  
Anvers

Anvers, le 17 mars 1898.

Monsieur Zola,

Je ne suis pas  
encore revenue de la douce émotion qui  
j'ai ressentie au réveil de votre chère petite  
carte j'ai été si si étonnée je passais avec  
ma sœur ainée dans cette rue des barreaux  
et passant près de la maison du photographe  
je me m'arrête à contempler quelques  
nouvelles photographies. La fille du photo-  
graphe m'aperçoit à travers la vitrine et a  
court en me disant qu'il y a la une lettre  
pour moi. Je voyais qu'elle voulait dire car  
je ne reçois jamais de lettres par un accusé  
drôle de poste mais je vois votre carte  
Oh monsieur je vous remercie un million  
de fois. Que vous êtes gentil de ne pas m'a-  
voir vue indifféremment et de m'avoir  
écrit quelques mots.

Ah! ces mots m'ont causé tant de joie, tant  
de plaisir et j'apporterai aussi, tantôt d'orgueil.  
Jamais je ne me suis sentie aussi heureuse,  
aussi jolie et je vous remercie encore, encore!  
C'est si bon à vous d'avoir désigné une  
à cette folle petite Anversoise qui n'aurait  
jamais osé espérer ces deux jolies lignes écrits  
de votre main royale. Je me suis dit que  
vous deviez recevoir tant de lettres semblables  
aux miennes et que la mienne serait ma-  
prisée. Si j'avais osé espérer le plus petit mot  
oh bien sûr je vous aurais dit mon adresse  
car pourquoi me cacher, ou pourquoi vous  
faire mon nom, je n'ai rien fait de mal  
en vous écrivant car c'est mon cœur qui  
m'a dit conseillé!

Ne soyez pas fâché, si je vous envoie  
encore par mon bavardage mais quand  
je me sens heureuse, j'écris et je parle à  
n'en plus finir. Mais je ne voudrais point

vouloir importuner pour une longue épître et  
je résume tout ce que je vaudrais bien ex-  
pliquer encore. "Vous êtes bon, vous  
êtes grand et je vous admire  
Ah! votre cœur sera garde bien reli-  
giusement comme tous mes chers secrets  
de jeune fille. La plus belle place  
lui est dédiée dans mon coffret aux  
petits mystères et chers souvenirs et pour  
vous elle est dans une des meilleures  
places de mon cœur. Le soir en faisant  
ma prière je relisais souvent vos chers mots  
et je me dirais tout bas, "Voilà ton héros.  
Honneur et Loyauté sont sa devise. Si  
je pouvais posséder seulement la plus  
petite de ses grandes qualités tu serais  
aussi bien bonne.

Comme je voudrois serrer votre